

a jamais écrit plus de choses originales, souvent profondément pensées, toujours ingénieusement exprimées ?

“J’ai cru quelque tems que sa manière de prononcer lente et coupée tenoit à ce qu’il cherchoit en parlant à gagner du tems pour trouver quelques traits ; mais cette manière de parler lui étoit devenue habituelle, et l’on croyoit entendre lire un de ses ouvrages quand on l’entendoit parler.

“Il méloit souvent dans sa conversation des phrases italiennes et des citations du Tasse et de l’Arioste, mais avec sa prononciation française, dont il n’avoit jamais pu se défaire. Je lui témoignai un jour mon étonnement de ce que dans son *Essai sur la poésie épique*, il avoit tant maltraité l’Arioste, dont le genre d’esprit paraissoit cependant si analogue à son goût. Nous entrâmes en discussion sur ce sujet, et il ne fut pas difficile de lui prouver que l’auteur de l’*Orlando* étoit un grand poëte ; qu’il méritoit d’être regardé autrement que comme un auteur goguenard et fantastique ; et que ses défauts étoient les défauts de son siècle et non de son génie. Voltaire me promit de relire l’Arioste, et en effet, j’ai vu que dans une nouvelle édition de son *Essai*,